



INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE

LOTS : 614, PARTIES 34, 41, 42, 43 – 615, PARTIES 24, 35, 45, 46,
616, PARTIES 27, 36, 47 – 617, PARTIES 33, 38
QUARTIER SAINT-ROMUALD, VILLE DE LÉVIS



Jean-Yves Pintal
CANQ
TR
archéologue consultant

Janvier 2003

QUE
CA
106

722318

MINISTÈRE DES TRANSPORTS DU QUÉBEC
DIRECTION DE LA CHAUDIÈRE-APPALACHES

INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE

LOTS : 614, PARTIES 34, 41, 42, 43 – 615, PARTIES 24, 35, 45, 46,
616, PARTIES 27, 36, 47 – 617, PARTIES 33, 38
QUARTIER SAINT-ROMUALD, VILLE DE LÉVIS

(Permis de recherche archéologique au Québec : 02-PINJ-01)
(Numéro de contrat, ministère des Transports : 3450-02-ADO1)

Rapport préparé par :

Jean-Yves Pintal, M.Sc.

Archéologue consultant
218, rue des Franciscains
Québec (Québec) G1R 1J1
Téléphone : 418.649.9802
Télécopieur : 418.649.9638
jypintal@quebectel.com



CANQ
TR
QUE
CA
106

Québec, janvier 2003

MINISTÈRE DES TRANSPORTS
CENTRE DE DOCUMENTATION
700, boul. RENÉ-LÉVESQUE EST, 21e étage
QUÉBEC (QUÉBEC) CANADA
G1R 5H1

RÉSUMÉ

Ce rapport présente les résultats d'un inventaire archéologique réalisé sur les lots 614, parties 34, 41, 42, 43 - 615, parties 24, 35, 45, 46 - 616, parties 27, 36, 47 - 617, parties 33, 38, propriétés du ministère des Transports du Québec. Ceux-ci sont localisés dans le quartier Saint-Romauld de la ville de Lévis. Cet inventaire, qui a impliqué trois personnes, s'est déroulé du 11 au 13 novembre 2002 inclusivement. Au cours de cette période, 246 sondages ont été effectués. Aucun nouveau site archéologique n'a été découvert. Cependant, les sondages réalisés dans et en périphérie des sites archéologiques CeEt-657 (lot 616, partie 27) et CeEt-658 (lot 615 partie 23), des sites localisés lors de travaux antérieurs, ont indiqué la présence de portions résiduelles.

À l'exception de la partie 27 du lot 616 et de la partie 23 du lot 615, l'inventaire archéologique permet de conclure que le ministère des Transports du Québec peut disposer des lots inventoriés sans qu'il y ait de préjudice pour le patrimoine archéologique. En ce qui concerne le lot 616, partie 27, il a été démontré que la majeure partie du site CeEt-657 était intacte et que des mesures de protection permanentes ou de sauvetage s'imposent. La même recommandation s'applique au site CeEt-658, localisé sur le lot 615, partie 23.

Par ailleurs, aucun artefact témoignant d'une occupation eurocanadienne n'a été trouvé lors de l'inventaire des propriétés du ministère. Pourtant, une carte datant de 1822 souligne la présence d'une section de route, d'un moulin et de bâtiments dans ce secteur. L'absence de vestiges reliés au moulin ou aux habitations semble indiquer que ceux-ci ont été démolis, remblayés ou encore qu'ils se situaient en-dehors des lots inventoriés. En ce qui concerne la section de route, cette dernière apparaît encore perceptible. Il y aurait lieu d'étayer cette hypothèse par une recherche historique, et le cas échéant, par une expertise archéologique.

TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ.....	II
TABLE DES MATIÈRES.....	III
LISTE DES FIGURES.....	IV
LISTE DES TABLEAUX.....	V
LISTE DES PHOTOGRAPHIES.....	VI
FONCTIONS ET ATTRIBUTIONS.....	VII
INTRODUCTION.....	1
1.0 MANDAT.....	6
2.0 LISTE DES LOTS DU MTQ À INVENTORIER.....	7
3.0 MÉTHODES ET TECHNIQUES D'INVENTAIRE.....	8
3.1 Les recherches documentaires.....	8
3.2 Le repérage des sites.....	8
3.3 Évaluation des sites archéologiques.....	9
4.0 RÉSULTATS DE L'INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE.....	10
4.1 Travaux effectués antérieurement et sites archéologiques connus à proximité.....	10
4.2 L'inventaire archéologique.....	13
4.2.1 Le site CeEt-657.....	17
Le contexte stratigraphique.....	20
Le matériel archéologique.....	20
L'état de conservation du site.....	23
CONCLUSION.....	24
BIBLIOGRAPHIE.....	26
ANNEXES.....	31
CATALOGUE DES PHOTOGRAPHIES.....	32
CATALOGUE DES ARTEFACTS.....	33

LISTE DES FIGURES

Figure 1	Localisation générale des lots inventoriés et des principaux sites archéologiques qui y sont connus (ÉMRC 21 L/11, 1 : 20 000).....	2
Figure 2	Localisation générale, sur photo aérienne, des lots inventoriés et des principaux sites archéologiques qui y sont connus (MTQ 3020-02-DA02, 1 : 5 000).....	3
Figure 3	Localisation des lots du ministère des Transports du Québec à inventorier (MTQ, Service de l'arpentage foncier, 622-76-03267, 1/2).....	4
Figure 3	Localisation des lots du ministère des Transports du Québec à inventorier (MTQ, Service de l'arpentage foncier, 622-76-03267, 2/2).....	5
Figure 4	Tableau chronologique des sites archéologiques connus à proximité des propriétés inventoriées (Pintal 2003).....	11
Figure 5	Lots inventoriés, quartier Saint-Romuald, ville de Lévis, localisation des sites archéologiques connus à proximité.....	12
Figure 6	CeEt-657, localisation des sondages effectués	19
Figure 7	CeEt-657, le contexte stratigraphique des sondages positifs.....	22
Figure 8	Carte « Quebec and its environs », J. Adams 1822 (ANQ, D362, Québec- région, extrait).....	25

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1	Données relatives aux lots à inventoriés.....	7
Tableau 2	Lots inventoriés : Synthèse des activités	14

LISTE DES PHOTOGRAPHIES

Photo 1	Lots inventoriés : Sud du ruisseau Cantin, secteurs 2, 3 et 4 (SE).....	15
Photo 2	Lots inventoriés : Sud du ruisseau Cantin, secteurs 3 et 4 (SE).....	15
Photo 3	Lots inventoriés : Entre le ruisseau Cantin et la butte rocheuse, secteur 5 (N).....	16
Photo 4	Lots inventoriés : Entre le ruisseau Cantin et la butte rocheuse, secteur 6 (O).....	16
Photo 5	Lots inventoriés : Butte rocheuse, secteurs 11 et 13 (N).....	18
Photo 6	Lots inventoriés : Butte rocheuse, secteurs 11 et 13 (NE).....	18
Photo 7	Lots inventoriés : Site CeEt-657, secteur 13 (O)	21
Photo 8	Lots inventoriés : Site CeEt-657, secteur 13 (N)	21
Photo 9	CeEt-657, fragment de couteau.....	23

INTRODUCTION

Ce rapport présente les résultats d'un inventaire archéologique réalisé sur les lots 614, parties 34, 41, 42, 43 - 615, parties 24, 35, 45, 46 - 616, parties 27, 36, 47 - 617, parties 33, 38, propriétés du ministère des Transports du Québec. Ceux-ci sont situés dans le quartier Saint-Romuald de la ville de Lévis (figures 1, 2 et 3).

Ces inventaires avaient pour objectif de vérifier la présence ou l'absence de sites archéologiques sur ces propriétés et, le cas échéant, d'identifier, de localiser, de délimiter et d'évaluer les sites archéologiques connus ou d'éventuels sites dont l'intégrité pourrait être éventuellement menacée. Cette approche préventive s'inscrit dans le contexte de la protection des ressources patrimoniales du Québec.

Ce rapport décrit le mandat confié au consultant ainsi que les méthodes et techniques utilisées pour atteindre les objectifs fixés. Les travaux effectués lors de l'inventaire sont ensuite présentés. Cette section est accompagnée de tableaux, de figures et de photographies qui localisent et résument les interventions archéologiques réalisées. La conclusion générale passe en revue les principaux points de ce rapport.

Les inventaires ont été réalisés par une équipe composée de trois personnes. Les travaux ont duré 3 jours répartis entre le 11 et le 13 novembre 2002. Le mandat confié au consultant a été entièrement réalisé.

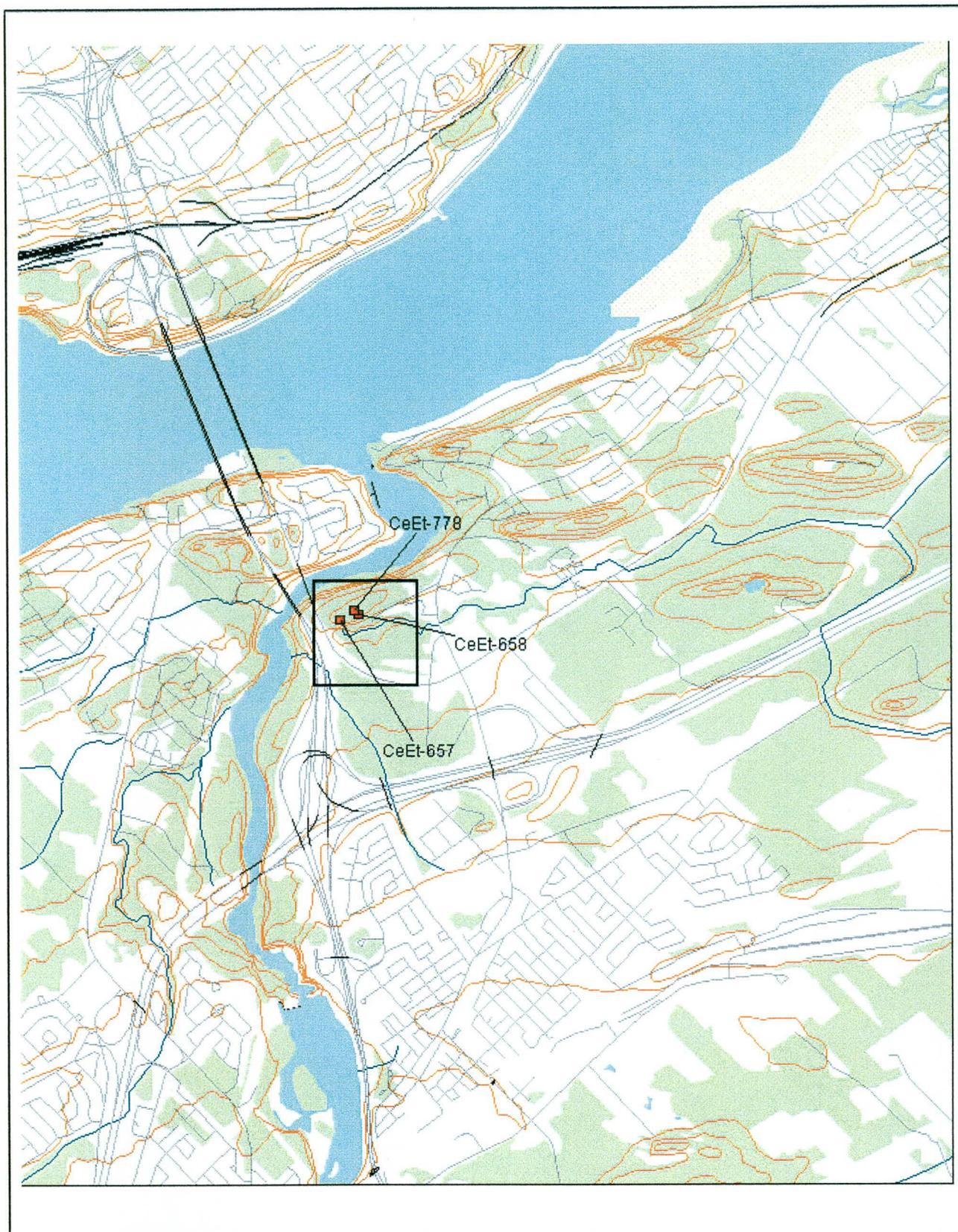


Figure 1 Localisation générale des lots inventoriés et des principaux sites archéologiques qui y sont connus (ÉMRC 21 L/11)



Figure 2 Localisation générale, sur photo aérienne, des lots inventoriés et des principaux sites archéologiques qui y sont connus (MTQ 3020-020DA02, 1 : 5 000)

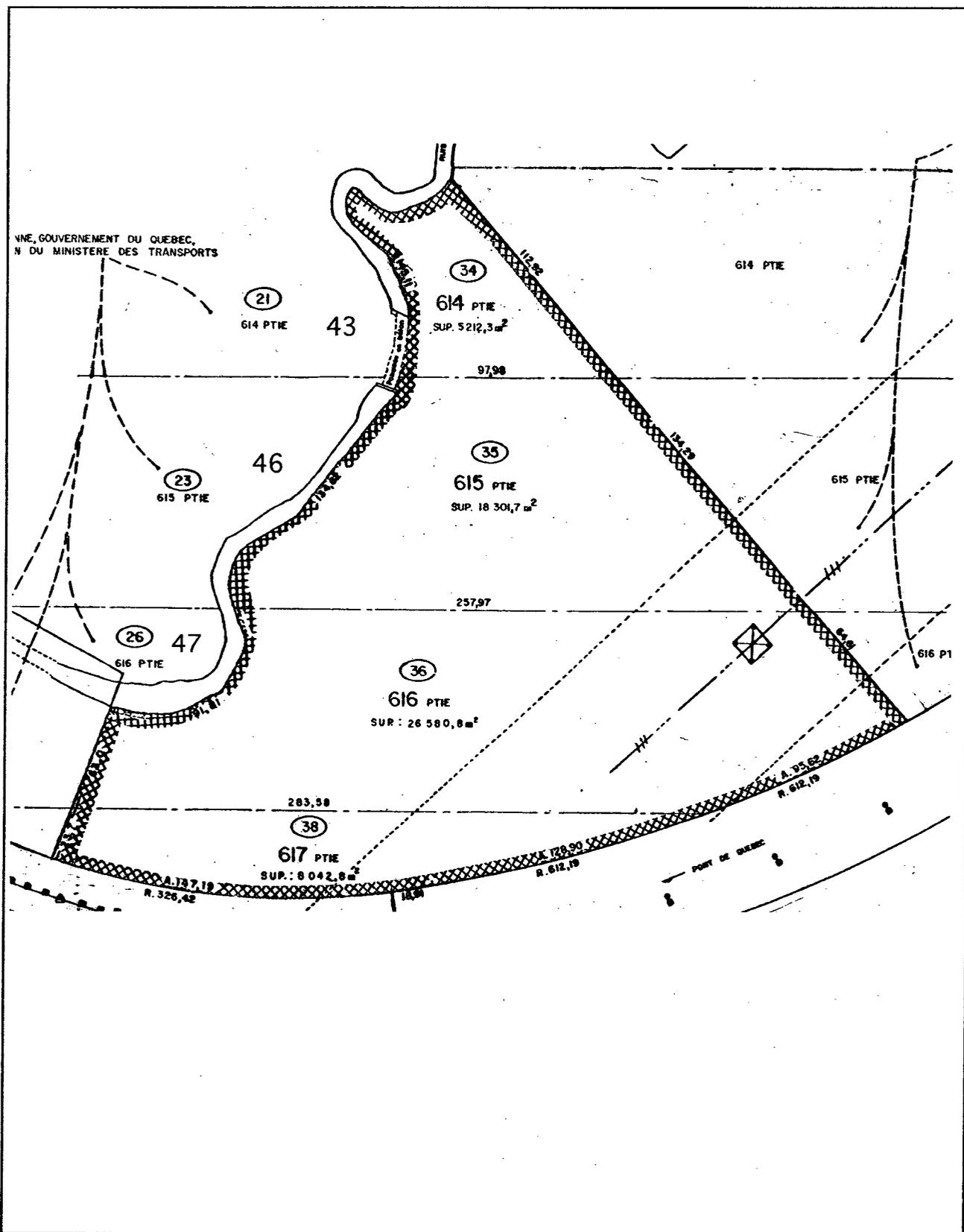


Figure 3 Localisation des lots du ministère des Transports du Québec à inventorier (MTQ, Service de l'arpentage foncier, 622-76-03267, 2/2)

1.0 MANDAT

Le mandat confié au consultant était défini comme suit dans les attributions du contrat :

- Effectuer, préalablement à la réalisation des inventaires archéologiques, les recherches documentaires ayant trait à la présence de sites archéologiques préhistoriques et historiques connus à proximité et dans les limites des propriétés du ministère;
- Effectuer, préalablement à la réalisation des inventaires archéologiques, les recherches documentaires ayant trait à la période historique tant eurocanadienne qu'amérindienne, aux fins de compréhension d'éventuelle mise au jour de vestiges d'occupation humaine et d'intégration du contexte culturel devant être inclus aux rapports archéologiques ;
- Effectuer, préalablement à la réalisation des inventaires archéologiques, les recherches documentaires permettant la reconstitution théorique de la paléogéographie pertinente à l'occupation humaine ;
- Effectuer un inventaire archéologique portant sur les sites préhistoriques et historiques amérindiens et historiques eurogènes impliquant une inspection visuelle systématique et l'excavation de sondages à l'intérieur des limites des propriétés déterminées par le Ministère ;
- Le cas échéant, procéder à la localisation, à la délimitation relative et à l'évaluation du ou des sites archéologiques découverts lors des inventaires archéologiques ou localisés antérieurement ;
- Le cas échéant, proposer des mesures de protection, de sauvetage de fouille ou de mise en valeur du patrimoine archéologique identifié dans les limites des propriétés inventoriées ;
- Produire les rapports archéologiques.

2.0 LISTE DES LOTS DU MTQ À INVENTORIER

Tableau 1 Données relatives aux lots à inventoriés

Terrain	No	Superficie	Superficie déjà inventoriée ou perturbée %	Superficie à inventorier
614	34	5212,3	50	2606
615	35	18301,7	50	9150
616	36	26580	66	8771
617	38	8042	100	0
614	43	8186	100	0
614	42	17897	95	894
614	41	4749	100	0
615	45	10551	100	0
615	46	8963	25	6722
616	47	1739	50	869
617	33	758	100	0
615	24	13240	50	6620
616	27	16136	50	8068

3.0 MÉTHODES ET TECHNIQUES D'INVENTAIRE

Les méthodes et techniques utilisées lors de ces inventaires sont conventionnelles pour ce genre de travail. Elles sont conformes aux généralités méthodologiques prescrites dans les attributions du contrat. Ces techniques ont varié selon les particularités de sol et de végétation.

3.1 Les recherches documentaires

Les recherches documentaires requises ont été effectuées. Celles-ci ont trait à la présence de sites archéologiques dans la région à l'étude, à la nature du patrimoine historique eurocanadien et autochtone et, enfin, à la reconstitution du paléoenvironnement. Ces données ont été obtenues en consultant l'Inventaire des Sites Archéologiques du Québec, le Macro-Inventaire patrimonial du ministère de la Culture et des Communications, ainsi que les divers rapports et publications disponibles pour la région. Les informations relatives aux études de potentiel ont été colligées en interrogeant la base de données du Répertoire québécois des études de potentiel archéologiques.

3.2 Le repérage des sites

En règle générale, lorsque le sol n'a pas subi d'érosion naturelle ou de perturbations anthropiques, il est nécessaire d'effectuer des sondages pour vérifier la présence ou l'absence de vestiges archéologiques enfouis. Ces sondages, qui mesurent environ 40 cm de côté, sont découpés à la pelle afin d'enlever les horizons organiques de surface. Par la suite, les sédiments minéraux ou organiques enfouis sont décapés à la truelle afin d'observer la stratigraphie du sol et de déceler toute trace culturelle ancienne. Le sondage est complété lorsque le fouilleur rencontre un sol considéré comme stérile, par exemple un sable de plage ou encore lorsque la roche-mère est atteinte. Les sondages sont disposés de façon régulière sur la surface à inventoriée, selon une densité propre à permettre une vérification adéquate de l'aire à l'étude. Pour cet inventaire, la densité moyenne des sondages a été d'environ un sondage aux 15 m, le long de transects eux-mêmes espacés les uns des autres d'environ 15 m.

Par ailleurs, certains secteurs à l'étude constituent des emplacements dont le sol a subi une érosion marquée, des perturbations anthropiques importantes ou à l'intérieur desquels le contexte pédologique n'a permis que le développement d'un sol très mince. Ces endroits font alors l'objet de ratissages et d'examen visuels de surface systématiques afin de déceler tout objet ancien reposant en position superficielle.

Les observations effectuées au cours de l'inventaire sont consignées dans un carnet de terrain ou sur des fiches standardisées. Ces dernières sont conçues pour enregistrer rapidement les informations d'ordre géographique et archéologique qui servent ensuite à dresser la cartographie de l'inventaire et à synthétiser les résultats du travail de terrain.

3.3 Évaluation des sites archéologiques

Lorsqu'un site archéologique est mis au jour par sondages ou par examen de surface, une procédure d'évaluation est entreprise afin de mieux comprendre la valeur des données qu'il peut contenir. La procédure standard consiste à augmenter la densité des sondages, cette dernière passant à un sondage aux cinq mètres et parfois aux deux mètres, au lieu d'un sondage aux quinze mètres. Cette méthode permet de recueillir le maximum de données susceptibles de répondre aux questions qu'implique la découverte d'un site archéologique.

Ainsi, l'âge relatif du site peut être déterminé par la localisation verticale des artefacts dans les strates naturelles et, le cas échéant, par son altitude absolue au-dessus du niveau actuel de la mer. La cueillette d'une quantité d'artefacts jugée représentative de l'établissement permet aussi de situer ceux-ci dans le cadre chronologique régional.

Les caractéristiques géographiques et géomorphologiques du lieu de la découverte sont enregistrées afin de comprendre l'importance du lieu d'occupation lors du choix de l'aire d'établissement. La compréhension de la fonction du site découvert permet d'aborder les questions relatives au système d'établissement privilégié. Des fiches standardisées sont utilisées afin d'enregistrer les informations de base. La cartographie des sites trouvés s'effectue à l'aide d'un transit de poche de type Brunton. Une couverture photographique complète accompagne les relevés de terrain.

Lorsque des portions intactes de site sont découvertes et qu'elles sont de superficies réduites, des fouilles peuvent être entreprises simultanément afin de permettre la réalisation de travaux urgents. Advenant la découverte de portions intactes plus substantielles, des recommandations sont émises afin de protéger celles-ci temporairement ou à long terme. Les sites sont balisés afin d'indiquer aux divers intervenants leur localisation précise et les artefacts retrouvés en position superficielle dans les zones érodées sont tous recueillis afin de libérer l'espace occupé. À la suite des travaux d'inventaire ou de fouille, les lieux sont remis en état.

4.0 RÉSULTATS DE L'INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE

4.1 Travaux effectués antérieurement et sites archéologiques connus à proximité

Depuis le début des années 1970, plusieurs interventions archéologiques, de natures variées, ont été effectuées dans un rayon de 5 km ayant comme pivot le secteur à l'étude. Les travaux reliés à l'installation ou à l'amélioration des réseaux d'aqueduc et d'égout, de gaz naturel, d'électricité, ou d'infrastructures routières, ont presque tous été précédés d'études d'impact sur l'environnement et d'inventaires. Par ailleurs, comme la région est riche en sites archéologiques, un certain nombre de projets de recherche s'y sont déroulés. La plupart de ces projets s'inscrivaient dans une démarche de gestion des ressources archéologiques, certains étant sous la responsabilité du ministère de la Culture et des Communications du Québec ou sous celles des municipalités ou des MRC environnantes, alors que d'autres études ont été effectuées dans un cadre universitaire (voir la bibliographie).

Actuellement, sur la rive sud du fleuve Saint-Laurent, près d'une vingtaine de sites archéologiques sont connus dans un rayon de 5 kilomètres autour du secteur à l'étude (figure 4). Ces sites témoignent de presque toutes les périodes de l'histoire culturelle amérindienne, du Paléoindien ancien jusqu'à la période de contact entre les Amérindiens et les Européens. À cet égard, le secteur compris entre le saut de la Chaudière et le fleuve Saint-Laurent propose une des rares séquences quasi complète de l'histoire culturelle des Amérindiens au Québec. D'autres sites évoquent diverses facettes de la présence eurocanadienne dans la région, à partir d'une occupation domestique au cours du Régime français jusqu'à des activités industrielles spécifiques comme la production de bois d'œuvre et d'hydroélectricité (figure 5).

Avant la réalisation de l'inventaire qui fait l'objet du présent rapport, 3 sites archéologiques avaient été localisés sur des propriétés appartenant au ministère des Transports du Québec : CeEt-778 sur le lot 615 partie 23 ; CeEt-658 sur le lot 615 partie 23 ; CeEt-657 sur le lot 616 partie 27. Deux de ces sites, CeEt-657 et -658, ont été découverts lors d'un inventaire effectué par l'archéologue Yves Chrétien (1993). Le troisième site, CeEt-778, a été mis au jour dans le cadre de travaux d'inventaire effectués pour la direction Chaudière-Appalaches du ministère des Transports du Québec (Pintal 1997a). À la suite de cet inventaire, des fouilles extensives ont été entreprises sur les sites CeEt-658 et -778. Finalement, le site CeEt-657 a fait l'objet d'une fouille partielle quelques années plus tard (Pintal 1999).

Années	Période culturelle	Sites
2000	Eurocanadien	CeEt-557 CeEt-818
1000	Sylvicole supérieur	CeEt-212 CeEt-622A
0 AD Av. J.-C.	Sylvicole moyen	CeEt-470 CeEt-481A
1000	Sylvicole inférieur (Meadowood - Middlesex)	CeEt-565 CeEt-622B CeEt-659 CeEu-12 CeEt-660 CeEt-661 CeEt-5
2000	Archaïque post-Laurentien (Lamoka, Susquehanna)	CeEt-622C
3000	Archaïque laurentien (Vergennes, Brewerton)	CeEt-481A CeEt-565 CeEt-5 CeEt-660
4000		
5000	Archaïque moyen	
6000	Archaïque ancien	CeEt-679A CeEt-680 CeEt-679B CeEt-482
7000	Paléoindien récent	CeEt-481B CeEt-658 CeEt-799 CeEt-778
8000	Paléoindien ancien	CeEt-657

Figure 4 Tableau chronologique des sites archéologiques connus à proximité des propriétés inventoriées (Pintal 2003)

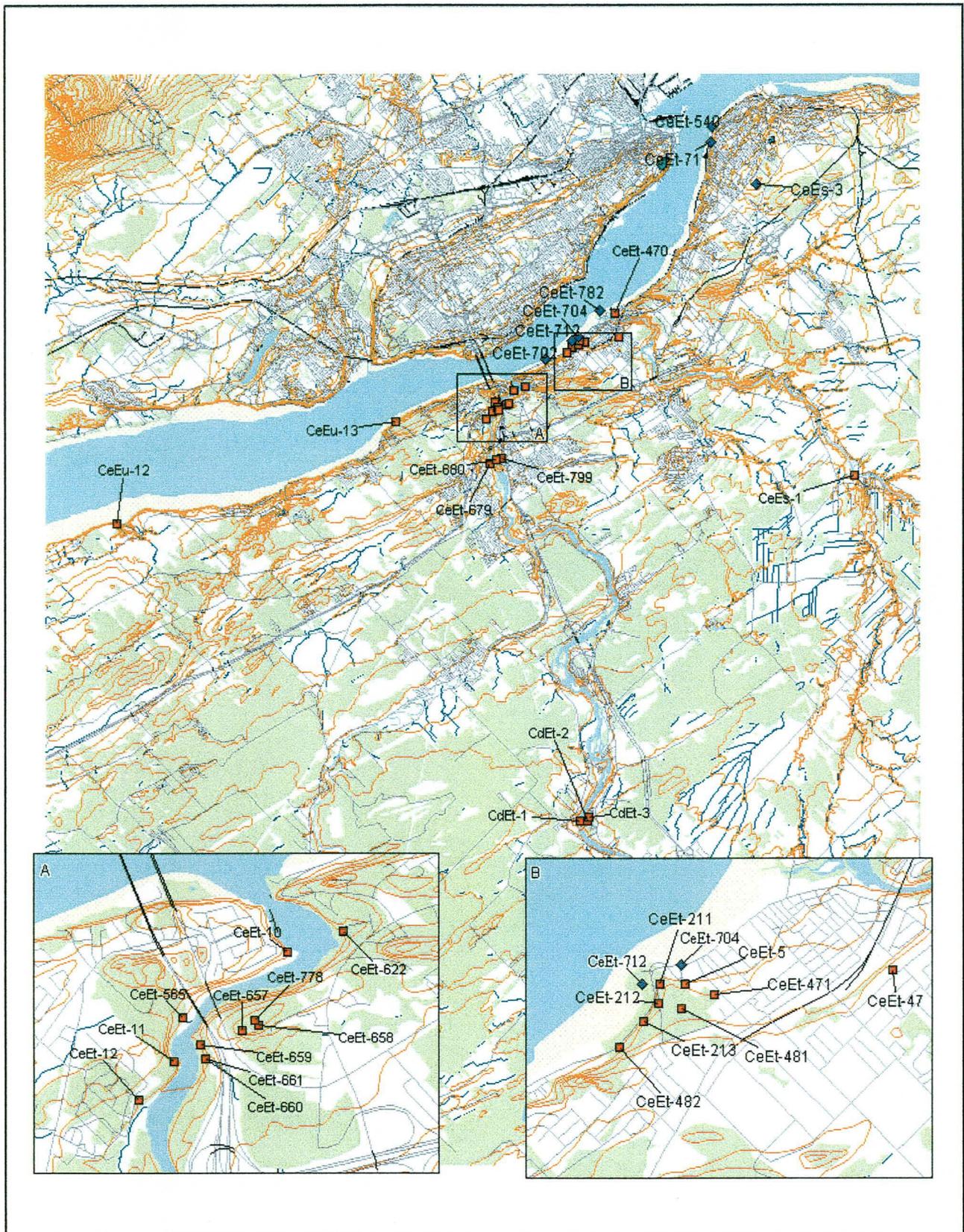


Figure 5 Lots inventoriés, quartier Saint-Romuald, ville de Lévis, localisation des sites archéologiques connus à proximité

4.2 L'inventaire archéologique

Les propriétés du ministère des Transports, qui étaient à inventorier, se situent dans le quartier Saint-Romuald de la ville de Lévis. Celles-ci prennent la forme d'un polygone qui est bordé au nord par la rivière Chaudière, au sud et à l'ouest par la route 132 et, à l'est, par des terrains privés. La topographie est généralement ondulée, mais certains secteurs sont accidentés et d'autres plats. En ce qui concerne la physiographie et la pédologie, les propriétés peuvent être divisées en deux sections, le ruisseau Cantin agissant ici comme frontière naturelle. Au nord de ce ruisseau, la roche mère affleure en maints endroits et les dépôts meubles sont principalement d'origine marine ou fluviomarine et le drainage varie d'excessif à bon. Au sud, la roche mère est rare, les dépôts meubles sont surtout d'origine fluviomarine ou fluviale et le drainage varie de bon à mauvais. Une forêt de chênes, de hêtres et d'érables colonise la section nord alors que sapins et trembles se concentrent au sud. La densité résidentielle est nulle. La section nord de l'emprise a été quelque peu perturbée par l'aménagement de voies d'accès, d'un stationnement et d'un ponceau de béton sur le ruisseau Cantin. La section sud a été perturbée par l'aménagement de nombreuses voies d'accès, par le prélèvement de matériaux secs (sable) et par la construction d'une ligne de transport de l'hydroélectricité.

Il a été décidé que chaque subdivision de lot correspondrait à un secteur d'inventaire (tableau 2). L'inspection visuelle systématique des lieux a permis une évaluation plus détaillée du potentiel archéologique des propriétés visées. Cette évaluation a produit des résultats d'inventaire qui diffèrent quelque peu de ce qui avait été proposé dans l'offre de service (tableau 1 versus tableau 2). En tout, 246 sondages ont été effectués, ce qui est supérieur aux prévisions (N : 195). Cette augmentation s'explique, entre autres, par le meilleur état de conservation, que celui qui était appréhendé, des terrains localisés au sud du ruisseau Cantin et par les sondages réalisés afin d'évaluer le site CeEt-657.

Les secteurs d'inventaire, 1, 2, 3 et 4, couvrent l'ensemble des lots situés au sud du ruisseau Cantin (photos 1 et 2). Outre l'inspection visuelle des aires érodées et des rives du ruisseau Cantin, 114 sondages y ont été effectués. Ces secteurs représentent de larges replats sableux bordant le ruisseau qui correspondent habituellement à des zones considérées comme à fort potentiel archéologique. Toutefois, aucun nouveau site archéologique n'a été découvert.

Les secteurs d'inventaire, 5, 6 et 7, correspondent aux lots localisés au nord du ruisseau Cantin, entre les rives de celui-ci et le pied de la butte rocheuse qui compose l'essentiel de ce secteur (photos 3 et 4). En plus de l'inspection visuelle systématique des aires érodées et des rives du ruisseau Cantin, 22 sondages y ont été réalisés. Rappelons ici qu'une partie de ces terrains, plus

Tableau 2 Lots inventoriés : Synthèse des activités

Secteur d'inventaire	Lot	Partie	Superficie m ²	Superficie déjà inventoriée ou perturbée %	Superficie à inventorier m ²	Évaluation du nombre de sondages à effectuer	Sondages effectués
1	614	34	5212,3	50	2606	12	15
2	615	35	18301,7	50	9150	41	44
3	616	36	26580	66	8771	39	55
4	617	38	8042	100	0	0	0
5	614	43	8186	99	82	1	0
6	615	46	8963	25	6722	30	20
7	616	47	1739	50	869	4	2
8	614	41	4749	100	0	0	0
9	614	42	17897	95	894	4	0
10	614	44	54,2	100	0	0	0
11	615	24	13240	50	6620	29	49
12	615	45	10551,5	100	0	0	0
13	616	27	16136	50	8068	36	61
14	617	33	758	100	0	0	0
Total						195	246

Photo 1 Lots inventoriés : Sud du ruisseau Cantin, secteurs 2, 3 et 4 (SE)



Photo 2 Lots inventoriés : Sud du ruisseau Cantin, secteurs 3 et 4 (SE)



Photo 3 Lots inventoriés : Entre le ruisseau Cantin et la butte rocheuse, secteur 5 (SE)



Photo 4 Lots inventoriés : Entre le ruisseau Cantin et la butte rocheuse, secteur 6 (SE)



particulièrement le lot 614 partie 43, avait déjà fait l'objet d'un inventaire archéologique en 2001 (Pintal 2002). Cette aire est similaire à la précédente en ce sens qu'elle se compose également de replats sableux, parfois étagés. Toutefois, les replats sont moins larges que ceux de la rive sud et la roche mère, ainsi que les dépôts de versant, sont plus abondants sur la rive nord. Aucun nouveau site archéologique n'y a été découvert.

Les secteurs d'inventaire, de 8 à 14 inclusivement, concernent les lots situés sur la butte rocheuse qui est localisée au nord du ruisseau Cantin. Parmi ces secteurs, 3 ont déjà fait l'objet d'un inventaire, il s'agit des lots qui correspondent aux secteurs 8, 10 et 12 (Pintal 1997a). En ce qui concerne les secteurs 9 et 14, seule une inspection visuelle y a été effectuée. En effet, le secteur 9 se compose essentiellement de dépôts de versant, tandis que le secteur 14 a été entièrement perturbé lors de l'aménagement de la route d'accès au pont de Québec.

Cent-dix sondages ont été effectués dans les secteurs 11 et 13. Ces secteurs sont ondulés, la roche mère affleure en maints endroits (photos 5 et 6) et ils sont peu perturbés. Seules quelques voies d'accès y ont été aménagées et celles-ci ont été soumises à une inspection visuelle. Deux sondages ont livré un matériel archéologique. Ceux-ci sont situés à proximité du site CeEt-657 et cela confirme la présence de portions résiduelles intactes sur ce site. Outre cette aire, aucun nouveau site archéologique n'y a été découvert.

4.2.1 Le site CeEt-657

Le site CeEt-657 a d'abord été découvert par l'archéologue Yves Chrétien lors d'un inventaire réalisé en 1993 (Chrétien 1993). Cet inventaire avait permis de constater qu'il apparaissait relativement intact et que ses composantes couvraient près de 100 mètres carrés.

En 1999, une dizaine de mètres carrés ont été dégagés, ce qui a permis de recueillir quelque 3000 éclats et deux douzaines d'outils (Pintal 1999). Compte tenu de son altitude, du contexte stratigraphique et de la forme de certains artefacts, il a été proposé que ce site relevait d'une phase récente du Paléoindien ancien, datant d'environ 9500 ans AA (Pintal 2003). Si cette hypothèse se confirme, il s'agirait du plus ancien site archéologique connu au Québec et du seul site témoignant de cette période ancienne.

Outre les deux sondages réalisés dans le cadre de l'inventaire des lots, 5 autres sondages ont été faits à proximité de l'aire fouillée afin de délimiter ce campement préhistorique. Sur les 7 sondages effectués, 4 ont livré un matériel archéologique (figure 6).

Photo 5 Lots inventoriés : Butte rocheuse, secteurs 11 et 13 (N)



Photo 6 Lots inventoriés : Butte rocheuse, secteurs 11 et 13 (N)



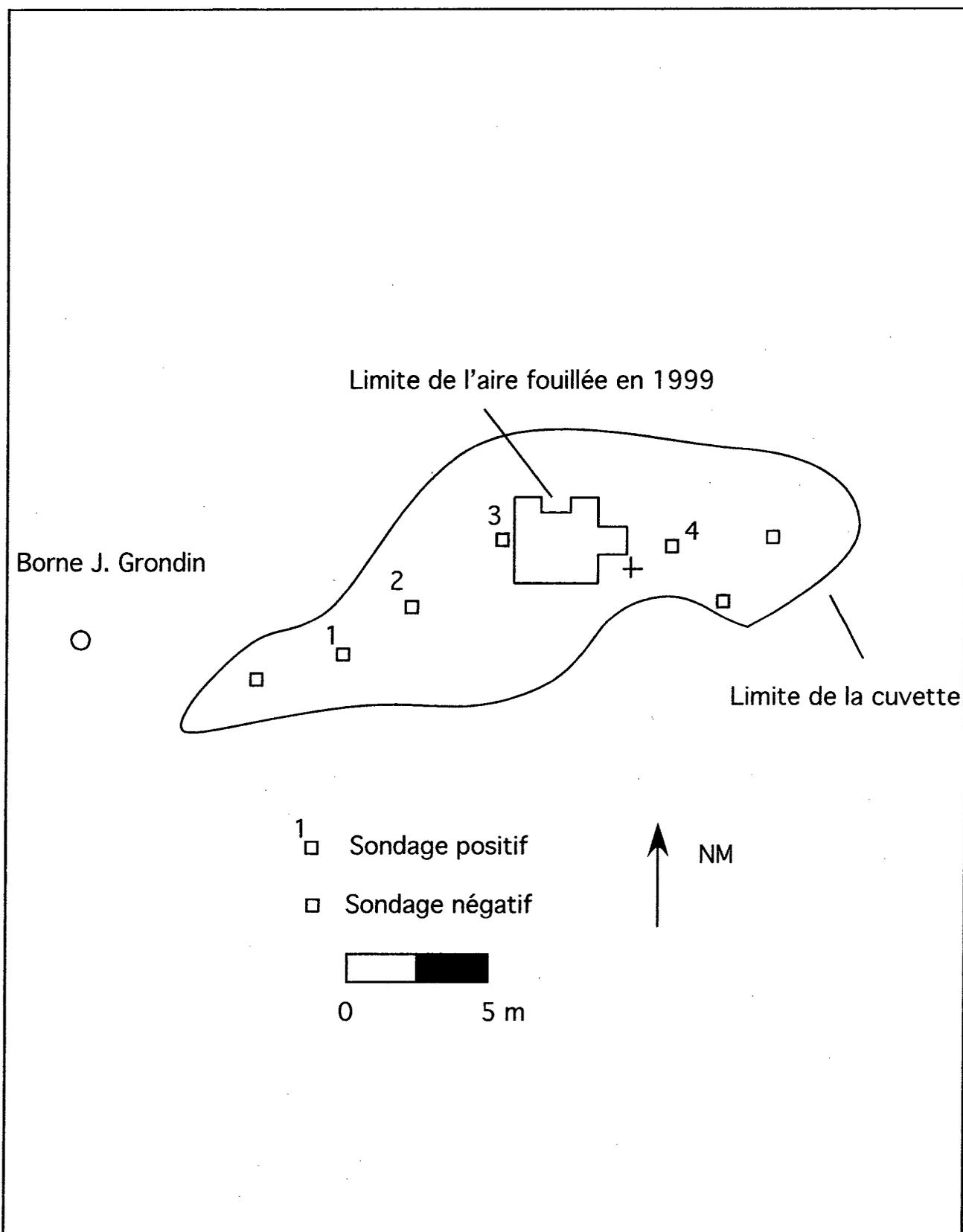


Figure 6 CeEt-657, localisation des sondages

Le contexte stratigraphique

L'inventaire révèle que ce site apparaît relativement intact et aucune trace d'érosion n'est observable en surface. Le site occupe un replat qui culmine à environ 54 m NMM et ses composantes se concentrent à l'intérieur d'une petite cuvette ceinturée d'affleurements du substrat rocheux (photo 7). On y note la présence de nombreux arbres, dont certains atteignent plus de 50 cm de diamètre à la base, tandis qu'au sol, la végétation se compose principalement de petites plantes herbacées.

La colonisation de ce secteur par une forêt mature de type chênaie a favorisé l'accumulation de matière organique, les horizons organiques (LFH+Ah) ayant de 5 à 20 cm d'épaisseur. Ils sont bien développés et assez horizontaux, bien que d'importantes fluctuations soient apparentes autour des plus grosses pierres. Il semble qu'à la suite des épisodes glaciaire et marin, cette cuvette a été en partie comblée par des sédiments fins (photo 8). En surface, le grès qui ceinture la cuvette a été altéré, et ce, autant par l'action du gel et du dégel, que par la croissance des arbres qui a fait éclater ce grès en morceaux. La croissance des arbres a également eu pour conséquence le transport, autant vertical qu'horizontal, de ces blocs éclatés. Ainsi, dans les sédiments fins ou en surface des horizons organiques, on trouve des blocs décimétriques détachés du substrat rocheux et qui parfois ont été transportés sur plusieurs dizaines de centimètres.

En général, les horizons organiques surplombent des sédiments sablo-limoneux plutôt orangés (Bf), dont l'épaisseur varie entre 10 et 30 cm. En de rares occasions, des couches d'horizon éluvié (Ae : un sable fin gris-blanc), s'intercalent entre les horizons organiques et le Bf. Ce dernier surmonte toujours un horizon orangé plus jaune (Bh) qui a de 30 à 40 cm d'épaisseur. Le dernier horizon rencontré se compose d'un limon jaune verdâtre (C), plus grossier que les horizons précédents. À ce niveau, les grosses pierres sont très abondantes. C'est à cette profondeur que les recherches ont été arrêtées. Le matériel archéologique découvert lors de cette intervention s'associe au Ae, au Bf ou encore à l'interface de ces deux horizons (figure 7, annexe 2)

Le matériel archéologique

En tout, 60 éclats ont été recueillis lors du présent inventaire (156,5 g). Tous ces éclats sont en chert gris beige ou vert. Ces cherts sont schisteux, mat et opaque et proviennent fort probablement des formations de chert présentes sur les rives nord et sud de la région de Québec.

Photo 7 Lots inventoriés : Site CeEt-657, secteur 13 (O)



Photo 8 Lots inventoriés : Site CeEt-657, secteur 13 (N)



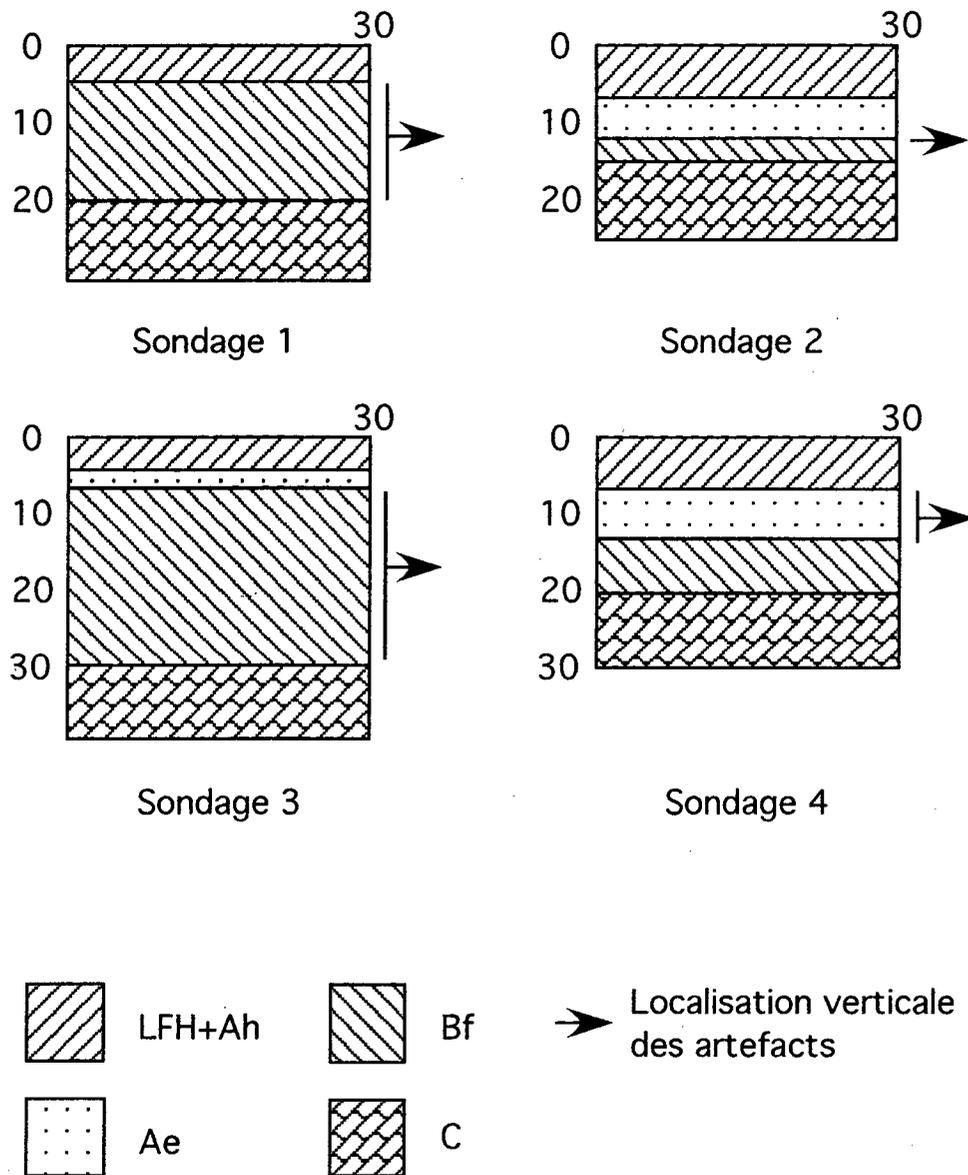


Figure 7 CeEt-657, le contexte stratigraphique des sondages positifs

Certains de ces éclats sont relativement volumineux, ce qui suggère que les artisans se sont livrés sur place à un certain dégrossissage de blocs prélevés à la source.

Un nouvel outil a été mis au jour dans le site CeEt-657. Il s'agit d'un fragment mésial de couteau foliacé, en chert gris marbré-gris pâle, schisteux, mat et opaque (photo 9).

Photo 9 CeEt-657, fragment de couteau



L'état de conservation du site

Compte tenu de la distribution spatiale des sondages autour de l'aire fouillée et des limites naturelles imposées par les crans rocheux ceinturant le site, il appert qu'environ 90 mètres carrés du site préhistorique subsistent toujours en position intacte.

CONCLUSION

Un inventaire archéologique de certaines propriétés appartenant au ministère des Transports qui sont situés dans le quartier Saint-Romuald de la ville de Lévis a été effectué. En tout, 125 055 mètres carrés ont été inventoriés par inspection visuelle et par la réalisation de 246 sondages.

Les secteurs inventoriés étaient à l'origine propices à la découverte de sites archéologiques. Des sites avaient déjà été localisés à l'intérieur de ces propriétés. Aucun nouveau site n'a été découvert, mais les sondages ont démontré la présence de portions résiduelles intactes sur le site CeEt-657, localisé sur le lot 616, partie 27. En ce qui concerne les deux autres sites préhistoriques connus dans ce secteur, l'inventaire confirme que les travaux effectués sur le site CeEt-778, localisé sur le lot 615 partie 23 en 1977, ont permis de le fouiller dans sa totalité et qu'aucune autre intervention n'est à prévoir sur celui-ci (Pintal 1997). Quant au site CeEt-658, également localisé sur le lot 615 partie 23, il a été en grande partie détruit lors de l'aménagement d'une voie d'accès il y a plusieurs décennies (idem). Néanmoins, il y aurait lieu d'y poursuivre la collecte des artefacts, sur une dizaine de mètres carrés, et ce, afin de s'assurer d'y recueillir tous les éléments diagnostiques qui peuvent y subsister.

À l'exception de la partie 27 du lot 616 et de la partie 23 du lot 615, l'inventaire archéologique permet de conclure que le ministère des Transports du Québec peut disposer des lots inventoriés sans qu'il y ait de préjudice pour le patrimoine archéologique. En ce qui concerne le lot 616, partie 27, il a été démontré que la majeure partie du site CeEt-657 était intacte et des mesures de protection permanentes ou de sauvetage s'imposent. La même recommandation s'applique au site CeEt-658, localisé sur le lot 615, partie 23.

Par ailleurs, aucun artefact témoignant d'une occupation eurocanadienne n'a été trouvé lors de l'inventaire des propriétés du ministère. Pourtant, une carte datant de 1822 indique la présence d'une section de route, d'un moulin et de bâtiments dans ce secteur. L'absence de vestiges reliés au moulin ou aux habitations semble indiquer que ceux-ci ont été démolis, remblayés ou encore qu'ils se situaient en-dehors des lots inventoriés. En ce qui concerne la section de route, cette dernière apparaît encore perceptible. Il y aurait lieu d'étayer cette hypothèse par une recherche historique, et le cas échéant, par une expertise archéologique.

BIBLIOGRAPHIE

- Arkéos Inc.
1993 Projet d'extension du réseau de transport de gaz naturel en rive sud de Québec, étude du tracé. Étude inédite remise à Urgel Delisle et Associés, Montréal.
- Bilodeau, R.
1993 Inventaire archéologique : route 277, Saint-Henri, route 359, Lac-à-la-Tortue, septembre 1992. Rapport inédit remis au ministère des Transports du Québec, Québec.
- Cadrin, G.
1996 « La présence amérindienne » in Roch Samson (dir.) Histoire de Lévis-Lotbinière. Les régions du Québec 8, Institut québécois de recherche sur la culture, Les presses de l'Université Laval, Sainte-Foy.
- Cérane inc.
1993 Surveillance archéologique des projets souterrains 1992. Secteurs Orléans, Lévis, Beauce et Thetford, rapport inédit remis à Hydro-Québec, Lignes de répartition, région Montmorency et au ministère de la Culture et des Communications.
- 1994 Surveillance archéologique des travaux d'enfouissement du réseau de distribution dans les secteurs Orléans et Lévis 1993. Hydro-Québec, région Montmorency, rapport inedit, 2 vol.
- Chapdelaine, C
1994 “ *La place culturelle des paléoindiens de Rimouski dans le Nord-Est américain* ”, in Il y a 8000 ans à Rimouski, Paléoécologie et archéologie d'un site de la culture plano, Recherches amérindiennes au Québec, collection Paléo-Québec no 22, Montréal.
- Chrétien, Y.
1990 Le site Lambert de Saint-Nicolas (CeEu-12). Rapport inédit remis au ministère de la Culture et des Communications, Québec.
- 1991 Un site du Sylvicole inférieur dans la région de Québec : le site Lambert à Saint-Nicolas (CeEu-12). Ms., Département d'anthropologie, Université de Montréal.
- 1992 Saison de fouille 1991 sur le site Lambert de Saint-Nicolas (CeEu-12). Rapport inédit remis au ministère de la Culture et des Communications, Québec.
- 1992a Première expertise 1992 sur le site Désy (CeEt-622) à Saint-Romuald. Rapport inédit remis au ministère de la Culture et des Communications, Québec.

- 1993 De CeEt-657 à CeEt-661, découverte de cinq sites préhistoriques sur la rive " est " de la rivière Chaudière à Saint-Romuald. Rapport inédit remis au ministère de la Culture et des Communications, Québec.
- 1993a Un demi-mètre d'archives préhistoriques au site Lambert, CeEu-12, de Saint-Nicolas. Rapport inédit remis au ministère de la Culture et des Communications, Québec.
- 1993b « Le site Lambert à Saint-Nicolas, intervention 1991 ». Archéologiques 7 : 62-69.
- 1994 Le site Désy à Saint-Romuald, CeEt-622, la fouille systématique de 1993. Rapport inédit remis au ministère de la Culture et des Communications, Québec.
- 1995 « Les lames de cache du site Lambert du site Lambert et l'influence de la culture Meadowood dans la région de Québec ». Recherches amérindiennes au Québec, Paléo-Québec 23 : 185-202.
- 1997 Contrat no. 4210-97-ADO1. inventaires archeologiques. Direction de Chaudiere-Appalaches. Services Inventaires et plan 1997. MTQ. Rapport inédit remis au ministère de la Culture et des Communications, Québec.
- Chrétien, Y. A. Bergeron, et R. Larocque
1995 « La sépulture historique ancienne du site Lambert (CeEu-12) à Saint-Nicolas ». Recherches amérindiennes au Québec, Paléo-Québec 23 : 203-226.
- Cloutier, C.
1989 Les interventions archéologiques à la Pointe-Lévy (pointe de Lévy), résultat des données. Rapport inédit remis au ministère de la Culture et des Communications, Québec.
- Cloutier, P.
1995 Surveillance archéologique à New Liverpool, CeEt-702, CeEt-704, CeEt-712. Rapport inédit remis au ministère de la Culture et des Communications, Québec.
- Desloges, Y.
1971 La construction du fort Numéro-Un, Saint-Joseph-de-la-Pointe-de-Lévy (fort Lauzon, CeEs-3). Rapport inédit remis au ministère de la Culture et des Communications, Québec.
- Dumont, J.
1985 Saint-Romuald, rapport d'activités archéologiques, 1984. Rapport inédit remis au ministère de la Culture et des Communications, Québec.
- 1989 Ville de Saint-Romuald, étude de potentiel archéologique et résultats de l'inventaire. Rapport inédit remis au ministère de la Culture et des Communications, Québec.

- 1989a Ville de Saint-Nicolas, étude de potentiel archéologique et résultats de l'inventaire. Rapport inédit remis au ministère de la Culture et des Communications, Québec.
- Ethnoscop inc.
1995 Des Cantons-Lévis à 735 kv. Inventaire archéologique complémentaire, Hydro-Québec, vice-présidence ingénierie, rapport inédit, 43 p.
- Gaumond, M.
1965 Notes de terrain manuscrites de 1959 à 1965. Rapport inédit remis au ministère de la Culture et des Communications, Québec.
- 1966 Sépulture à Saint-Romuald (d'Etchemin), CeEt-47. Rapport inédit remis au ministère de la Culture et des Communications, Québec.
- 1968 Trois ateliers de taille préhistoriques du Québec : Sillery-St-Romuald-Vieux-Fort. Rapport inédit remis au ministère de la Culture et des Communications, Québec.
- Groupe de recherches en histoire du Québec
1995 Relevés et cueillette archéologique de surface au chantier A. C. Davie, Lévis. Rapport inédit remis au ministère de la Culture et des Communications, Québec.
- Laliberté, M.
1992 Le site paléoindien CeEt-482 de Saint-Romuald, bilan des recherches archéologiques de l'été 1991. Rapport inédit déposé au ministère des Affaires culturelles, Québec.
- 1992a CeEt-481, site du Paléo-indien tardif à Saint-Romuald, bilan des excavations de l'été 1992. Rapport inédit déposé au ministère des Affaires culturelles, Québec.
- 1992b Surveillance archéologique des travaux de prolongement de la rue Barette à Saint-Romuald, 1992. Rapport inédit déposé au ministère des Affaires culturelles, Québec.
- 1992c Notes sur les sites CeEt-679 et-680 dans le Parc des Chutes de la Chaudière. Rapport inédit déposé au ministère des Affaires culturelles, Québec.
- 1992d « Des Paléoindiens dans la région de Québec : quelques évidences tirées des recherches de 1990 à Saint-Romuald ». Archéologiques 5-6 : 46-51.
- 1993 Inventaire archéologique, route 175 : réserve faunique des Laurentides ; Route 279 : saint-Gervais ; Route 173 : Saint-Georges ; Autoroute 20 : échangeur 311 Bernière ; Route 267 : Thetford-Mines. Rapport inédit remis au ministère de la Culture et des Communications, Québec.

- 1993a CeEt-481, site du Paléoindien tardif à Saint-Romuald, bilan des excavations de l'été 1992. Rapport inédit remis au ministère de la Culture et des Communications, Québec.
- Ministère de la Culture et des Communications
2001 ISAQ, base cartographiques et de données informatisées, Québec.
- Moreau, J.-F. et R. G. V. Hancock
1995 « Analyse par activation neutronique des chaudrons de Saint-Nicolas (CeEu-12). Recherches amérindiennes au Québec, Paléo-Québec 23 : 227-236
- Morin, B.
1976 Reconnaissance archéologique dans la région de la rivière Chaudière, été 1975. MAC. Rapport inédit remis au ministère de la Culture et des Communications, Québec.
- Pintal, J.-Y.,
1995 Étude de potentiel archéologique, centrale hydroélectrique sur la rivière Chaudière. Étude inédite remise au groupe Roche Ltée, Québec.
- 1996 Projet Chutes de la Chaudière, inventaire archéologique. Rapport inédit remis au ministère de la Culture et des Communications, Québec.
- 1997a Contrat no. 4210-96-ADO2, Inventaire archéologique, parcelles 21 et 23 propriétés du ministère des Transports du Québec, Municipalité de Saint-Romuald, Contrat no. 4210-96-ADO1, Fouille archéologique, Sites préhistoriques CeEt-658 et CeEt-778. Rapport inédit remis au ministère des Transports, Direction de Québec et de l'Est, Service du Support à la gestion, et au ministère de la Culture et des Communications, Québec.
- 1997b Bernières, Charny, Saint-Nicolas et Saint-Rédempteur, Assainissement des eaux usées, inventaires archéologiques. Rapport inédit remis au ministère de la Culture et des Communications et à la Société québécoise d'assainissement des eaux, Québec.
- 1998 Contrat 3000-97-ADO1, inventaire archéologique, Direction de la Chaudière-Appalaches. Rapport inédit remis au ministère des Transports, Québec, et au ministère de la Culture et des Communications, Québec.
- 1998a Aux frontières de la mer : La préhistoire de Blanc-Sablon, Les publications du Québec, Collection Patrimoines, Dossiers 102, Québec.
- 1998b Projet chutes Chaudière, fouille et inventaire archéologique des sites préhistoriques CeEt-679A, CeEt-679B et CeEt-680. Rapport inédit remis au Ministère de la Culture et des Communications, Québec, et à Innergex, société en commandite, Montréal.

- 1998c Inventaires archéologiques, Direction de la Chaudière-Appalaches. Rapport inédit remis au ministère des Transports, Québec, et au ministère de la Culture et des Communications, Québec.
- 1999 Fouille archéologique du site préhistorique CeEt-657. Rapport inédit remis au ministère de la Culture et des Communications, Québec, et au Comité pour la sauvegarde et le développement du parc des chutes de la Chaudière, Saint-Nicolas.
- 1999a Inventaires archéologiques, Direction de la Chaudière-Appalaches. Rapport inédit remis au ministère des Transports, Québec, et au ministère de la Culture et des Communications, Québec.
- 1999b « Le peuplement initial du Québec : Le cas de l'embouchure de la rivière Chaudière ». Conférence prononcée durant *La semaine de l'archéologie de l'ARCRA*, Université de Montréal, Montréal.
- 2000 Parc des Chutes-de-la-Chaudière, interventions archéologiques, inventaire et fouille du site CeEt-679B. Rapport inédit remis au ministère de la Culture et des Communications, Québec.
- 2002 Inventaires archéologiques, Direction de la Chaudière-Appalaches. Rapport inédit remis au ministère des Transports, Québec, et au ministère de la Culture et des Communications, Québec.
- 2003 « De la nature des occupations paléoindiennes à l'embouchure de la rivière Chaudière ». Recherches amérindiennes au Québec.
- Royer, M. et J.-Y. Pintal
- 1998 Ancienne centrale Chaudière, relevés archéologiques. Rapport inédit remis au ministère de la Culture et des Communications, Québec.
- Slather, Philippe
- 1996 Projet d'assainissement des eaux, surveillance archéologique des travaux d'excavation et de mise en place du nouveau système d'aqueduc et d'égout sur le site des îlots Etchemin, CeEt-782. Rapport inédit remis au ministère de la Culture et des Communications, Québec.
- Taillon, H.
- 1990 Les Amérindiens sur la Chaudière, étude de potentiel archéologique. MRC Les-Chutes-de-la-Chaudière, Nouvelle-Beauce, Robert-Cliche, Beauce-Sartigan. Rapport inédit remis au ministère de la Culture et des Communications, Québec.
- 1991 Les Amérindiens sur la Chaudière, reconnaissance archéologique (été 1990). MRC des Chutes-de-la-Chaudière. Rapport inédit remis au ministère de la Culture et des Communications, Québec.

ANNEXES

CATALOGUE DES PHOTOGRAPHIES

CATALOGUE DES ARTEFACTS

CATALOGUE DES PHOTOGRAPHIES

Film	Photo	Date	Orientation	Description
1	3	11/11/09	SE	Lots inventoriés, sud du ruisseau Cantin, secteurs 2, 3, 4
1	4	12/11/09	SO	Site CeEt-657, secteur 13
1	5	12/11/09	NE	Lots inventoriés, butte rocheuse, secteurs 11 et 13
1	6	13/11/09	N	Lots inventoriés, sud du ruisseau Cantin, secteur 5
1	7	13/11/09	N	Lots inventoriés, butte rocheuse, secteurs 11 et 13

CATALOGUE DES ARTEFACTS

Code Borden	No. de catalogue	Puits-sondage	Niveau	Identification	Quantité	Description	Intégrité	Mat. Prem.	L	l	É	P
CeEt-657	1	1	Bf	Éclat	5			Chert gris beige, schisteux et opaque				2,40
CeEt-657	2	2	Ae/Bf	Éclat	12			Chert gris beige, schisteux et opaque				18,60
CeEt-657	3	3	Bf	Éclat	41			Chert gris beige, schisteux et opaque				132,60
CeEt-657	4	4	Ae	Éclat	2			Chert gris beige, schisteux et opaque				2,90
CeEt-657	5	4	Ae	Couteau	1	Foliacé	Fragment méso-proximal	Chert gris beige, schisteux et opaque	3,03	0,75	0,70	9,00

MINISTÈRE DES TRANSPORTS



QTR A 190 672